

Fin de polémique

L'article que m'a consacré M. Tardivel, dans la *Vérité* du 13 décembre, m'a causé quelque émotion, je l'avoue. De fait, s'il avait porté la signature de tel ou tel de nos publicistes, je puis dire que je serais aujourd'hui en route pour le Japon, le Congo, ou du moins « les Etats ». — Toutefois, au second moment, j'ai trouvé cet écrit très amusant. — Maintenant, je le trouve affligeant.

Intelligenti pauca. Personne, je l'espère, n'aura l'indiscrétion de me demander des explications sur les divers points que je viens de mentionner.

A M. Tardivel, qui s'étonne que je n'aie pas répliqué à telle ou telle partie de ses articles précédents, je dirai encore une fois — mais c'est la dernière — que le temps et l'espace me font défaut pour relever tout ce que je n'accepte pas dans son argumentation ou ses considérations. Par exemple, en son article du 13 décembre, il n'y a presque pas un alinéa qui ne me fournirait matière à réfutation. Croit-il que je vais écrire une brochure en réponse à chacun de ses articles ? J'ai dit ce que j'avais à dire sur le fond de la discussion et sur les incidents qu'elle a provoqués. Volontiers je laisse ensuite aux lecteurs le soin de décider lequel, de M. Tardivel ou de moi, a raison ou se trompe.

Mais voilà que M. Tardivel ne sait plus du tout si je suis pour ou contre le drapeau national à emblème religieux. Il faut bien que je vienne au secours de sa *compréhension* en détresse.

Par suite de la demande faite par N.-S. Jésus-Christ à la B. Marguerite-Marie, que la France mette sur ses drapeaux l'image du Sacré Cœur, quelques personnes ont eu la belle pensée que, puisque la vieille France refusait d'obéir à l'invitation divine, la Nouvelle-France devrait du moins, à la place de sa mère, réaliser le souhait de Notre-Seigneur.

Pou
l'Etat,
Cœur
provin
qu'il d
voir lé
Québe
homme
Or, j
sure de
se trou
irréal
nal offi
de la s
respect
voir, en
la disc
irréal
Nati
tion de
propre
ne sau
leur pa
de l'un
Donc
drapeau
D'au
pourqu
Le d
drapeau
privé.
peau n
que l'E
l'image
actuell
ce que
lorsqu'i
pour vi
cré Cœ